
Rapport de stage individuel

4^{ème} année

Stage démocratie permanente

Villes au carré
4 allée du Plessis,
37000 Tours

Tuteur entreprise :
Hélène Delpeyroux
Chargée de mission Démocratie permanente

Clarissa Reali
IUT
2021-2022

Tuteur académique :
Abdelilah Hamdouch

Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier chaleureusement Hélène Delpeyroux pour son aide, ses conseils et sa patience. Je ressors de ce stage avec un sac plein de nouvelles compétences et connaissances !

Ensuite bien sûr l'équipe de Villes au carré qui m'a très bien accueillie dans leur équipe. Je me suis toujours sentie à l'aise et c'était un vrai plaisir de travailler dans cet environnement. Merci donc à Marie-Noëlle, Elizabeth, Hélène, Eglantine, Chloé, Mélissa et Anne !

Merci à Abdelilah Hamdouch qui a encadré ce stage du côté de Polytech et merci pour vos précieux conseils lors de notre entrevue.

Enfin je souhaitais remercier Anne-Cécile Chavois qui a toujours été disponible et qui m'a fourni de très bons conseils pour la rédaction des articles.

Table des matières

_Toc111730030

Table des matières	3
Liste des figures.....	4
Introduction.....	5
1. Présentation de la structure d'accueil	6
1.1. Les centres de ressources politiques de la ville.....	6
1.2. Fonctionnement de l'association	6
1.2.1. L'équipe	7
1.2.2. La gouvernance	8
1.2.3. Les missions	8
2. Déroulé du stage	9
2.1. Contexte dans lequel s'inscrit les missions du stage.....	9
2.1.1. La démocratie permanente en Région Centre Val de Loire	9
2.1.2. Les Porte-Voix.....	11
2.1.3. Les Particules citoyennes.....	11
2.2. Journal de bord.....	11
2.3. Mission Particule citoyenne du Sanitas.....	13
2.3.1. Le séminaire « co-construire l'espace public dans les quartiers populaires »	13
2.3.2. La création du kit de communication.....	14
2.4. Mission Particule citoyenne du Gâtinais-Montargois	15
2.5. Mission Incubateur à Particule	17
2.5.1. « Etat de l'art » de l'incubation	17
2.5.2. Réalisation de la méthode.....	18
2.6. Missions annexes.....	19
2.6.1. Animation du réseau des Porte-Voix : les visites inspirantes.....	19
2.6.2. Rédaction d'articles	21
2.6.3. Travail avec le conseil citoyen de Vierzon	21
3. Analyse et retour d'expérience	21
3.1. Conditions et ambiance de travail.....	21
3.2. Retour réflexif sur mes missions	22
3.3. Apports professionnel et personnel.....	23
Annexes	24

Liste des figures

Figure 1 : organigramme de l'association (source : https://www.villesaucarre.org/equipe/)	7
Figure 2: les membres du bureau de Villes au carré en image (source : https://www.villesaucarre.org/gouvernance/).....	8
Figure 3 : les missions de Villes au carré (source : https://www.villesaucarre.org/a-propos-de-villes-au-carre/).....	9
Figure 4 : la démocratie permanente en CVL (source : https://www.democratie-permanente.fr/)....	10
Figure 5: installation des stands au marché St Paul (source : Hélène Delpeyroux)	14
Figure 6 : enregistrement de l'émission radio avec entre autres Ida Tesla, Siamak Shoara et Meryl Septier (source : Hélène Delpeyroux)	14
Figure 7 : photo de la maison feuillette lors d'une réunion (source : Clarissa Reali).....	15
Figure 8 : de gauche à droite Jean-Luc Burguender, Hélène Delpeyroux, Sylvie Burguender, devant le château de Cepoy (source : Clarissa Reali).....	16
Figure 9 : Jean-Luc et moi-même au Fab'Lab (source : Hélène Delpeyroux)	16
Figure 10 : Hélène Delpeyroux et les Porte-Voix devant le Bateau Ivre (source : Clarissa Reali)	19
Figure 11 : moi-même effectuant ma présentation de l'histoire du Bateau Ivre devant les Porte-Voix et des membres de l'équipe (source : Anne Gauvin)	20
Figure 12 : cercle de discussion au Bateau Ivre (source : Mélissa Albert)	20
Figure 13 : le conseil citoyen de Vierzon et moi-même devant les locaux (source : Hélène Delpeyroux)	21
Figure 14 : image de nos bureaux à Villes au carré (source : Mélissa Albert).....	22

Introduction

Participation citoyenne, démocratie permanente, éducation populaire, ... Ces notions qui deviennent de plus en plus importantes chez nos politiques ne datent pas d'hier. On retrouve dès les années 60 au Brésil une forte sensibilité à l'éducation populaire et à l'économie solidaire et ce à cause des régimes politiques autoritaire du moment qui ne s'intéressaient pas du tout aux classes populaires et ne prenaient pas en compte leurs enjeux. Au Canada on retrouve également des innovations sociales comme les Tables de quartiers qui émergent en même moment où de grandes rénovations urbaines se produisent à Montréal. Pour les habitants, cela est nécessaire afin que ces grands changements ne se fassent pas sans qu'ils aient eu leurs mots à dire.

Depuis 2018, c'est la Région Centre Val de Loire qui a décidé de lancer un mouvement Démocratie Permanente et comme acteurs de terrain, c'est Villes au carré qui a été conventionné. Dans ce rapport, j'exposerai donc comment, au côté d'Hélène Delpeyroux, j'ai pu participer au développement et à l'ancrage de la Démocratie permanente dans la Région. Ce rapport peut être considéré comme la suite du rapport de Léa Knaurek, qui a fait son stage sur les mêmes thématiques que moi, il y a de cela un an. Vous y retrouverez l'expérimentation des « maisons citoyennes », aujourd'hui rebaptisées « particules citoyennes » et le détail de mes missions pour accompagner ces collectifs habitants dans leurs actions de sensibilisation à l'engagement et au pouvoir d'agir sur leurs territoires.

Ce rapport qui comporte trois parties distinctes a pour ambition de témoigner des méthodes utilisées par Villes au carré pour faire germer et encourager les initiatives citoyennes sur le territoire de la Région. Quels sont les moyens utilisés ? Comment faire entendre les voix des habitants ? Comment encourager chacun à porter des idées et des actions qui leur paraissent significatives ? La première partie présentera la structure d'accueil, la deuxième partie détaillera les missions auxquelles j'ai participé et la dernière partie sera un retour sur expérience de ces quelques mois passés à Villes au carré.

1. Présentation de la structure d'accueil

Fondée en juin 2007, Villes au Carré est une association loi 1901 qui agit en région Centre-Val de Loire en tant que centre de ressource politique de la ville (CRPV). Son but est de faciliter l'action publique sur de nombreuses thématiques liées au développement des territoires. Villes au Carré travaille donc en coopération avec de nombreux acteurs : professionnels de l'Etat et des collectivités, élus, opérateurs et citoyens. A l'échelle nationale, Villes au Carré fait partie du réseau RNCRPV (le Réseau National des Centres de Ressources de la Politique de la Ville).

1.1. Les centres de ressources politiques de la ville

Les centres de ressources travaillent à échelle régionale et on retrouve un CRPV dans chaque région, outre-mer compris. Tous les CRPV ne sont pas des associations mais tous ont trois missions phares :

1. **Contribuer à l'animation de réseaux d'acteurs** - proposer des temps de rencontre réguliers entre acteurs d'une même thématique pour que les expériences se croisent et que chacun apprenne de son voisin, soit au courant de ce qu'il se passe sur d'autres territoires.
2. **Accompagner la montée en compétences des acteurs** - par la mise en commun des expériences de façon pédagogique et en proposant des accompagnements personnalisés.
3. **Capitaliser et diffuser la connaissance et les retours d'expériences** - cela permet de mettre en avant certaines initiatives vues sur le territoire et d'en retirer des enseignements, de s'en servir pour établir des méthodes, etc.

Le réseau est donc composé de vingt CRPV, dont quatre en Ile de France (dont le périmètre est départemental). Des rencontres du réseau sont organisées chaque année et en dehors de cela, les CRPV sont amenés à travailler ensemble sur différents projets, publications, etc. Dans le cadre de l'objectif de la diffusion de la connaissance, les CRPV alimentent la base de données CoSoTer, où il est possible de retrouver toutes les publications et d'autres ressources en tout genre. Les CRPV sont soutenus par l'Etat par le biais de l'ANCT (l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires) qui est un de leur principal financeur.

1.2. Fonctionnement de l'association

L'association est localisée au 4allée du Plessis, au cœur du quartier du Sanitas, à Tours. C'est bien un choix stratégique que de se placer dans ce quartier politique de la ville, cela permet en effet d'être plus proche géographiquement des acteurs du quartier. Lors de mon stage nous avons souvent travaillé avec le centre social Pluriel(le)s, la compagnie Pih-Poh et une multitude d'autres acteurs présents sur le quartier. Cela nous permet d'être au plus près de la « réalité du terrain », quelque chose de très important lorsque l'on travaille sur l'activation citoyenne. Villes au carré possède également un bureau au CRIJ d'Orléans. Villes au carré étant une association, toute personnes le souhaitant peut devenir adhérentes et participer aux prises de décisions concernant le fonctionnement de la structure.

1.2.1. L'équipe

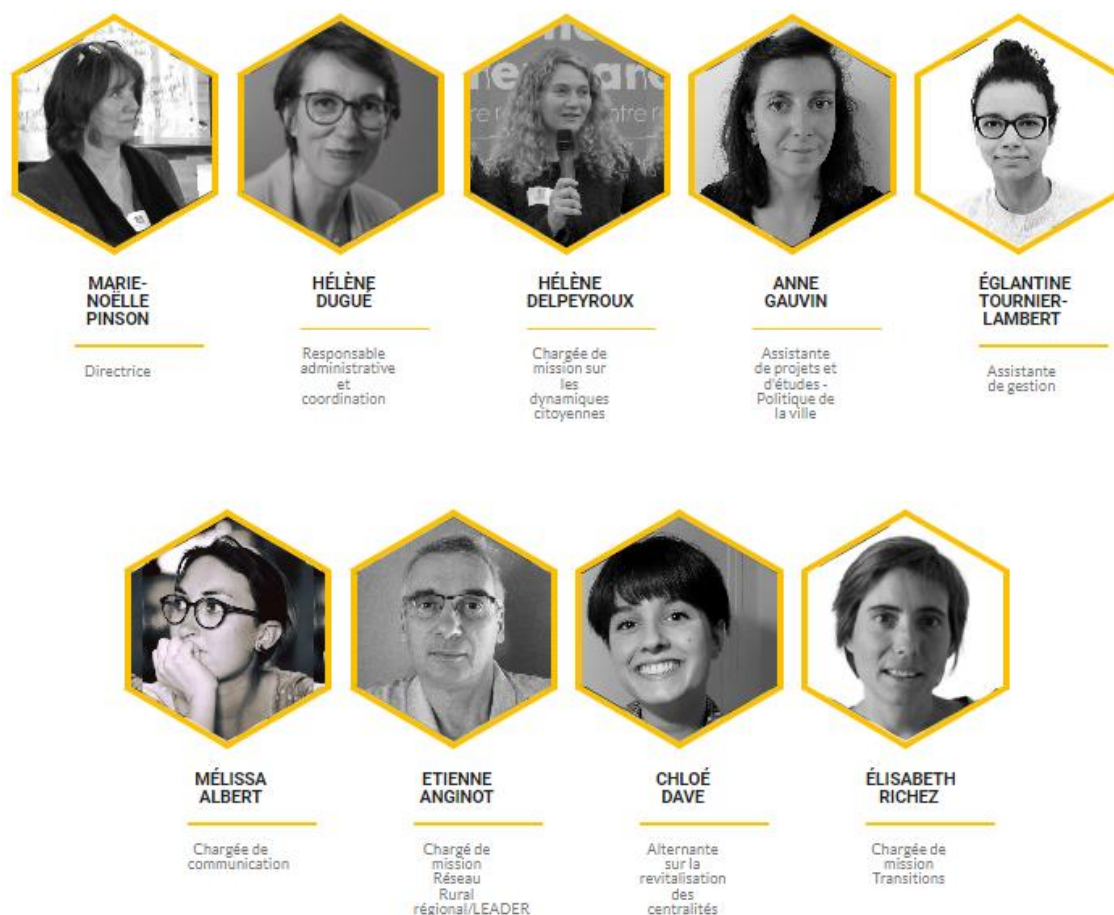


Figure 1 : organigramme de l'association (source : <https://www.villesaucarre.org/equipe/>)

Sur les quatre mois de mon stage, j'ai pu assister à un changement de direction. En effet, la directrice Cécile Dublanche, fondatrice de l'association, a décidé de se retirer de la structure et de laisser la directrice adjointe Marie-Noëlle Pinson prendre la relève (l'organigramme ci-dessus a été mis à jour). Il a été très intéressant d'observer les dynamiques au sein de l'équipe avant, pendant et après ce changement de direction qui a quand même bouleversé l'organisation de l'équipe. Un des temps forts de ce grand changement fût le jour de l'assemblée générale (le 28 juillet), assemblée qui célébrait les 15 ans d'activité de l'association, mais également le départ de sa fondatrice. C'était la première fois que j'assistais à une assemblée générale et ce fut très enrichissant. J'ai pu assister aux interventions de nombreux collaborateurs de Villes au carré comme par exemple une présentation de Emily Sarrazin directrice de RésO Ville¹ ou encore une rétrospective sur les 15 ans de Villes au carré. Concernant « l'après », un séminaire d'équipe est prévu sur mes deux derniers jours de stage (30-31 août). Ces deux jours seront l'occasion tout d'abord de renforcer la coopération entre les membres de l'équipe (des consultants de spécialistes de la coopération seront là pour nous aider dans cette démarche avec des ateliers). Cela sera également l'occasion de réviser les statuts et les objectifs de Villes au carré. Enfin, les trois alternantes qui ont été recrutées pour la prochaine année scolaire seront également présentes, ce qui sera l'occasion d'une sorte de passation entre Chloé, l'alternante actuellement en poste sur les villes petites et moyennes avec celle qui la remplacera et entre moi et l'alternante qui prendra le relais sur le dossier Démocratie permanente. Pour la troisième alternante, cela sera l'occasion de se familiariser avec l'équipe, en dehors du cadre du bureau.

¹ Centre de ressources politique de la ville de Bretagne et Pays de la Loire

1.2.2. La gouvernance

La gouvernance se compose de deux conseils : le conseil d'administration, composé des membres du bureaux, d'élus et d'agents territoriaux et le conseil scientifique. On y retrouve plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université de Tours. Jean-Patrick Gilles qui est le président est également vice-Président à la Région, délégué à l'Emploi, à la Formation professionnelle et à l'insertion.

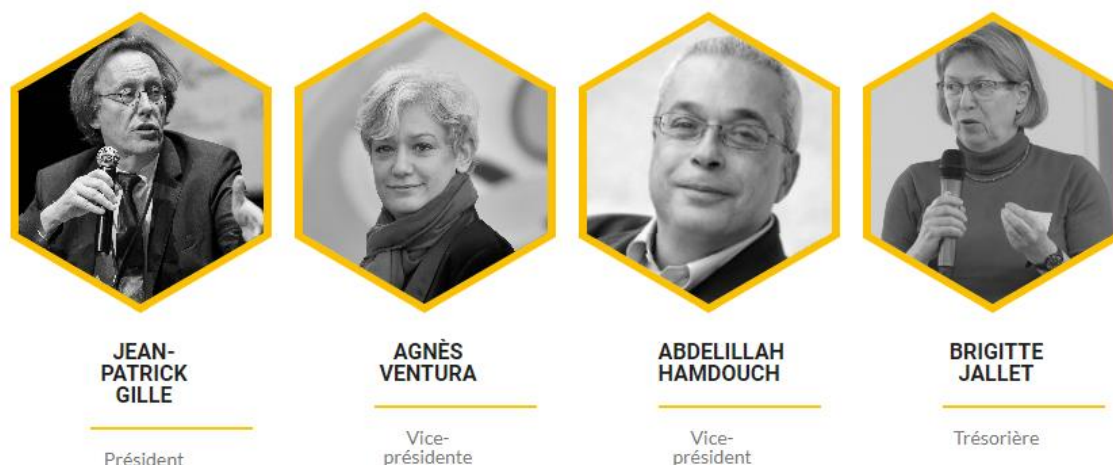


Figure 2: les membres du bureau de Villes au carré en image (source : <https://www.villesaucarre.org/gouvernance/>)

1.2.3. Les missions

Donc Villes au carré est une association qui se définit comme “centre de ressources politique de la ville”, mais concrètement, quelles sont ses missions ? Villes au carré dit faire du “coaching territorial” mais derrière cette appellation, il y a beaucoup de choses. On traite de la politique de la ville dans tous ses aspects : développement économique, éducation et jeunesse, égalité femme/homme, participation citoyenne, transitions et innovation territoriales, ... Chaque membre de l'équipe travaille certaines thématiques de « prédilection », mais ces thématiques sont souvent amenées à se croiser.

Villes au carré définit le coaching territorial sous la forme d'un schéma qui regroupe les trois axes majeurs de travail :

1. **Des solutions nouvelles pour agir** : correspond à l'aide à l'innovation territoriale et la diffusion des « savoir-faire » en les renforçant, les stimulants, par le biais de session de formations, de forums, ...
2. **Des alliances pour avancer ensemble** : correspond à la mise en réseau des acteurs, qui passe par l'organisation de rencontres, d'ateliers thématiques, etc. (voir par exemple les rendez-vous de la revitalisation)
3. **Des ressources pour comprendre nos territoires** : correspond à la mutualisation des connaissances et à la capitalisation des expériences, c'est la diffusion du « faire savoir ».

On retrouve bien dans toutes ces missions les objectifs des CRPV, mentionnés plus haut.

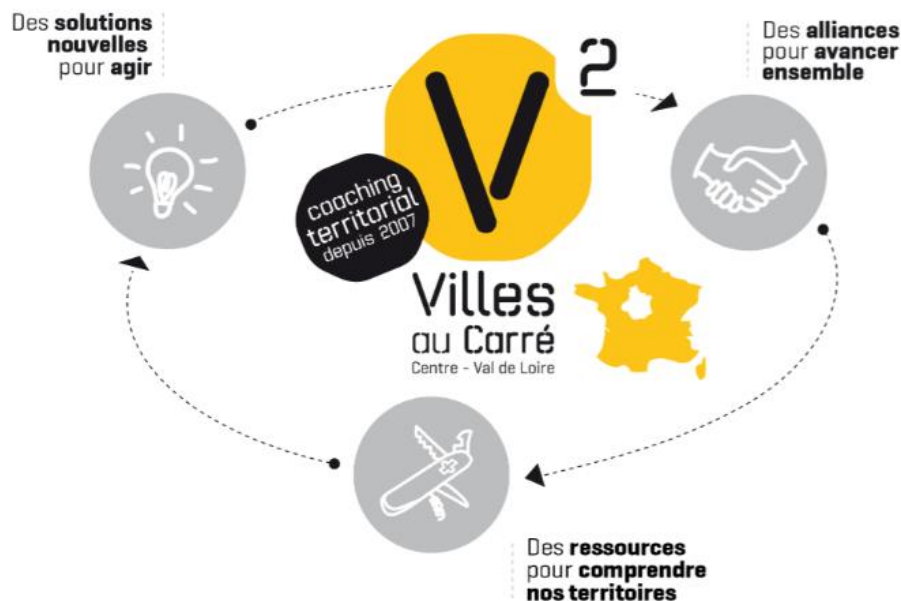


Figure 3 : les missions de Villes au carré (source : <https://www.villesaucarre.org/a-propos-de-villes-au-carre/>)

Selon le site internet de Villes au carré, les quatre principes d'intervention clé de l'association sont les suivants :

1. Un positionnement de « tiers facilitateur » pour les acteurs de la ville et des territoires, tant au niveau stratégique qu'opérationnel ;
2. Une approche globale des politiques publiques sociales, urbaines et de développement économique, connectée aux projets des territoires, dans leur diversité ;
3. Une pédagogie fondée sur l'échange de pratiques entre pairs, la valorisation des initiatives inspirantes d'ici ou d'ailleurs, le croisement des analyses, la capitalisation des savoirs, les coopérations ;
4. L'apport de compétences renouvelées pour une ingénierie territoriale renforcée par une dynamique entre acteurs et chercheurs ;

2. Déroulé du stage

2.1. Contexte dans lequel s'inscrit les missions du stage

2.1.1. La démocratie permanente en Région Centre Val de Loire

Tout débute pour la Région lorsqu'elle s'inscrit dans le programme « Territoires Hautement Citoyens » en 2016, démarche initiée par l'association Démocratie ouverte. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de la Région, portée par Charles Fournier alors vice-président à la Région, d'encourager la participation citoyenne, et ce même en dehors des périodes d'élections.

Mais à quoi correspond ce terme de « participation citoyenne » ? Le site de l'Observatoire européen de la Participation citoyenne donne la définition suivante : **«[Elle] correspond au processus d'engagement de citoyens lambda, agissant seuls ou collectivement, afin d'influer sur leur vie communautaire. Elle se manifeste au travers des tentatives d'influence sur les prises de décision et d'initiatives citoyennes visant à renforcer le « bien-vivre ensemble ». Elle peut s'inscrire dans une approche ascendante, ou s'intégrer dans un cadre institutionnalisé et, ainsi, être organisée à**

l'initiative des membres de la société civile organisée ou des décideurs politiques. »². Cette participation citoyenne est un sujet qui revient de plus en plus lors de la réalisation de projet d'aménagement. En effet, les décisions « descendantes » sans prise en compte de l'avis des populations concernées par les aménagements sont de moins en moins bien accueillies. Cette prise de position de la Région dans la Démocratie Permanente (DP) traduit donc une volonté de mieux connecter avec les habitants du Centre Val de Loire, de les encourager à faire entendre leur voix et d'essayer de réduire le manque de confiance des habitants envers les institutions politiques, qui se fait ressentir de plus en plus. Sur le site dédié de la Région, on retrouve des mots clé comme la « co-construction », la « contribution », ou encore le « pouvoir d'agir ». Plus récemment, l'attention fût portée par la Région d'intégrer également la notion d'éducation populaire dans ses champs d'action.



Figure 4 : la démocratie permanente en CVL (source : <https://www.democratie-permanente.fr/>)

La mise en place de la démarche DP ne s'est bien sûr pas faite en un jour et plusieurs temps forts ont marqué la mise en œuvre de cette volonté sur le territoire. De février à juillet 2017, c'est une tournée citoyenne dans les vingt-trois bassins de vie de la Région qui va à la rencontre des citoyens et citoyennes afin de leur permettre d'exprimer leur idée de la démocratie et de débattre entre eux, de se sentir écoutés. En décembre de la même année ce sont les premières assises de la DP qui se tiennent. Finalement c'est en avril 2018 qu'est voté une délibération importante, celle pour « faire vivre une démocratie permanente en Centre Val de Loire ». Dans cette délibération, des ambitions détaillées en mesures précises. Et c'est avec cette délibération que l'aide de Villes au carré est demandé, plus précisément dans l'ambition numéro deux « Être en lien, coopérer et s'ancrer dans les territoires », mesure cinq et sept :

- Mesure 5 : Créer et animer un réseau régional d'ambassadeurs de la Démocratie Permanente
- Mesure 7 : Accompagner l'émergence d'un laboratoire régional des pratiques et des savoirs de Démocratie Permanente

Ainsi, le centre de ressources enchaîne les conventions triennales (deux depuis le vote de la délibération : 2018-2020 et 2021-2023) avec la Région et en échange de subvention réalise un véritable travail de terrain avec des acteurs présents de partout sur le territoire de la Région. Ces conventions sont organisées avec des grands axes et dans chaque axe, des mesures détaillées précisément. Les grands axes de la seconde convention³ sont les suivants :

- ❖ Axe 1 : Amplifier les dynamiques citoyennes et élargir le cercle des participants.

² Définitions | Observatoire européen de la Participation citoyenne (participation-citoyenne.eu)

³ Convention n°18-09-27-81

- ❖ Axe 2 : Accompagner l’ancrage et la dynamique de la démocratie permanente, en lien avec tous les acteurs.
- ❖ Axe 3 : Capitaliser, faire rayonner cette démarche innovante et apprenante.

2.1.2. Les Porte-Voix

Les Porte-Voix sont la matérialisation sur le terrain de l’Axe 1 de la convention vue plus haut (mais également en premier lieu de la mesure 5 de la délibération). Les Porte-Voix, c’est un réseau de citoyens engagés, habitant la Région et se définissant comme des « activateurs de citoyenneté ». Villes au carré est à l’origine de sa préfiguration et c’est grâce à l’association que ce réseau comporte aujourd’hui plus de quatre-vingt-dix membres. Ville au carré (mais surtout Hélène Delpeyroux qui m’a accompagné tout du long de ce stage) a donc pour mission d’animer ce réseau en organisant des rencontres inspirantes, des visio sur des thèmes variés et en encourageant la participation à divers événements. Un des atouts de ce réseaux est la multitude de profils qui le constitue : on peut retrouver des citoyens engagés dans le jardin partagé de leur quartier, des membres de partis politiques, des responsables associatifs, des militants, ... Et c’est cette richesse de diversité qui permet au réseau de grandir chaque jour en mettant en lien des personnes venant de milieux différents, créant ainsi des opportunités et des rencontres de partout sur le territoire de la Région.

2.1.3. Les Particules citoyennes

Les Particules Citoyennes quant à elle sont le résultat de la mise en place de l’Axe 2. On arrive au noyau dur de mon stage, qui était d’accompagner le développement de ce nouveau genre activation citoyenne. Avant appelées « maison citoyenne », Villes au carré qualifie cette démarche d’explor’action, de prototypage, d’expérimentation, ... Le but est donc d’accompagner l’ancrage de la démocratie permanente sur les territoires et qui de mieux que les habitants de ce territoire pour mener à bien cette mission ? Ainsi, Hélène accompagnée à l’époque par Léa Knaurek a pu débiter cette démarche en lançant un appel au Porte-Voix. Ont répondu présents trois territoires bien distincts : le Sanitas de Tours avec Ida à la barre, le Gâtinais-Montargois (territoire du PETR) mené par Jean-Christophe et Hubert, puis enfin Saint-Gaultier une petite commune rurale avec Marie-Yvonne pour exploratrice. Ce travail c’est fait donc en coopération avec les Porte-Voix, mais aussi avec un intervenant extérieur (devenu aujourd’hui Porte-Voix lui-aussi) Daniel Herskovits qui a organisé les grandes phases de ce prototypage. Une Particule citoyenne, c’est donc un collectif d’habitant qui va mener des actions pour activer citoyennement son territoire, donner envie de s’engager, proposer des outils, des aides pour les personnes souhaitant mettre en place un projet citoyen.

Entre le début du chantier fin 2018 et mon arrivée à Villes au carré, de nombreuses choses ont changées. Les Particules citoyennes se sont développées à leur rythme et ont évoluées. Celle de Saint-Gaultier a disparu, celle du Sanitas s’est ancré un peu plus dans le quartier grâce à l’appui du centre social (avec Julien Keruhel comme directeur) et celle du Gâtinais-Montargois a rassemblé un collectif d’une dizaine de personnes autour du projet. Mes missions principales concernant les Particules sont les suivantes :

- Créer un kit de communication, en travaillant avec les Particules pour cerner leurs besoins
- Travail sur un « incubateur à Particules » pour de futures nouvelles Particules
- Accompagnement et capitalisation des actions menées par les Particules

2.2. Journal de bord

Semaines	Missions
----------	----------

AVRIL Semaine 1	Prise en main des outils de travail (google suite, base de données) ; lecture de documents sur les porte-voix (PV), les particules citoyennes (PC), les conventions avec la Région ; réalisation ppt présentation des PV pour la Région ;
AVRIL Semaine 2	Rédaction d'un article sur un plateau TV participatif ; immersion dans les anciens articles du site lapartcitoyenne
AVRIL Semaine 3	RDV « svp ressource » ; préparation du séminaire sur la co-construction dans les espaces publics ; participation aux assises de la vie étudiante (AVE)
MAI Semaine 4	Participation aux trois jours de séminaire sur la co-construction dans les espaces publics (en vue d'une capitalisation) ; préparation visite du conseil citoyen de Vierzon ; RDV « svp ressources » ; réunion avec Daniel Heskovitch (consultant sur les PC)
MAI Semaine 5	Interview PV pour article ; visio PV sur les Lumières citoyennes ; prise de contact avec la PC du Gâtinais-Montargois ; déplacement à Vierzon pour visite du conseil citoyen
MAI Semaine 6	Rédaction de l'article sur l'interview PV ; réunion des jeunes PV pour les Etats Généraux de la Jeunesse (EGJ) ; capitalisation du séminaire co-construction (vidéo + article) ; rédaction article sur les AVE
MAI Semaine 7	Réunion avec la PC du Sanitas sur leur besoin de kit de communication ; préparation du déplacement à Montargis (PC du Gâtinais-Montargois) ; travail de recherche sur les kits de com déjà existants ; recherche de lieux inspirants pour des visites inspirantes
JUIN Semaine 8	Déplacement à Montargis sur deux jours, réflexion sur un projet concret qui se matérialisera sous la forme d'une exposition sur la citoyenneté itinérante ; travail sur les articles en cours (aide d'une consultante 10 doigts dans la prise)
JUIN Semaine 9	Prise de contact avec le Bateau Ivre et Carte Blanche pour visite inspirante ; travail sur la vidéo du séminaire co-construction
JUIN Semaine 10	Début du travail sur l'exposition citoyenne (PC du Gâtinais-Montargois) ; réunion avec le Mouvement associatif pour travail incubation des PC ; rdv avec le coordinateur du Bateau Ivre
JUIN Semaine 11	Réunion avec la PC du Sanitas ; réunion avec Alter'Incub pour travail incubation des PC ; réunions pour travail exposition citoyenne ; organisation de l'assemblée générale (déplacement sur Orléans)
JUIN Semaine 12	Réunion PV avec Daniel Heskovitch (retour sur le travail fait avec les PC) ; déplacement sur Orléans sur deux jours : assemblée générale le 28 et rencontre PV + restitution des EGJ le 29 ; travail incubation des PC (visio avec Anne Tardy d'Alter Incub') ; travail sur les visites inspirantes
JUILLET Semaine 13	Travail exposition citoyenne ; finalisation article et compte rendu divers ; organisation logistique de la visite au Bateau Ivre
JUILLET Semaine 14	Réunion Médi Robert du Mouvement associatif pour travail incubation des PC ; journée visite inspirante au Bateau Ivre ; visio avec ID37 pour travail incubation des PC
JUILLET Semaine 15	Travail sur la BDD des alliés de la PC du Sanitas (objectif carte collaborative) ; point avant les vacances sur tout ce qu'il reste à faire ; visio avec la PC du Gâtinais-Montargois sur la première version de l'exposition citoyenne
AOUT Semaine 16	Travail de synthèse sur toutes les réunions incubation ; travail sur l'exposition citoyenne
AOUT Semaine 17	Finalisation des articles en cours ; finalisation du contenu de l'exposition citoyenne ; ...
AOUT Semaine 18	Finalisation des derniers détails ; séminaire d'équipe sur deux jours

2.3. Mission Particule citoyenne du Sanitas

Comme dit plus haut, c'est Ida Tesla, fondatrice de la compagnie Pih-Poh qui s'est portée volontaire pour expérimenter une Particule citoyenne dans le quartier politique de la ville qu'est le Sanitas. Forte de son expérience avec les habitants et les acteurs du quartier, c'était pour elle une bonne opportunité pour fédérer les acteurs autour d'un nom commun et de donner un peu plus de visibilité aux actions menées. Avec l'aide de Julien Keruhel qui est le directeur du centre social Pluriel(le)s du Sanitas, ils commencent à mener des actions et à rassembler des acteurs. Les habitants du quartier sont bien sûr au centre des actions et souvent très engagés pour améliorer leurs conditions de vie, faire entendre leur voix. Je pense tout particulièrement à Mina Azzi, une habitante qui s'est vue contrainte de déménager de son logement lorsqu'un programme de rénovation urbaine a été décidé. Elle est donc très engagée pour la co-construction mais aussi pour la lutte contre le chômage car elle est à l'origine du lancement du programme « Territoire zéro chômeur de longue durée » sur le Sanitas. Je peux aussi mentionner le projet « Première Ligne » qui est un projet de tiers-lieu, où un collectif d'habitant du Sanitas a gagné l'appel à projet. Voici donc quelques exemples parmi tant d'autre pour illustrer l'engagement des habitants.

Les bureaux de Villes au carré étant situé au Sanitas, je peux témoigner que cet emplacement géographique est très bénéfique pour pouvoir travailler de concert avec les habitants. J'ai vraiment pu ressentir que Villes au carré était identifié comme une structure ayant toute sa place et étant très utile pour aider à mener n'importe quel projet d'initiative citoyenne. En comparaison par exemple avec la Particule du Gâtinais qui avait son « QG » à Montargis, je remarque qu'il est beaucoup plus compliqué d'agir directement.

2.3.1. Le séminaire « co-construire l'espace public dans les quartiers populaires »

Un des premiers gros événements auquel j'ai participé avec la Particule est le séminaire organisé par Pih-Poh, CITERES (université de Tours) et Pluriel(le)s sur les questions de co-construction dans les quartiers populaires. Cet événement se tenait sur trois jours avec une première journée en salle de conférence et différents acteurs qui venaient s'exprimer sur la place des jeunes et de la femme dans l'espace public, une deuxième journée, cette fois en extérieur, où nous avons installé des stands à côté du marché Saint Paul puis au Planitas, puis une dernière journée avec un ciné-débat proposé pour les familles au centre social. Ce séminaire s'est attelé à se faire rencontrer des acteurs de toutes sphères sociales et professionnelles afin qu'un débat riche puisse être créé. Une des questions principales qui a tenté d'être résolue était la suivante : « **Quelles conditions doivent être réunies pour permettre la mise en œuvre d'une alternative urbaine dans l'espace public d'un quartier populaire par ses habitants et usagers eux-mêmes ?** ». Cet événement qui s'est tenu en mai fut pour moi l'occasion parfaite pour me plonger dans cette particule et avoir un premier contact avec les habitants.

Nous avons pour missions avec Hélène Delpeyroux d'aider à l'organisation et d'apporter un travail de capitalisation à la fin du séminaire. Ainsi, la première journée j'ai pu réaliser des petites vidéos des participants, les interrogeant sur leur intérêt sur la question, leurs attentes du séminaire, ce qu'ils en avaient retiré, etc. J'ai ensuite réalisé un montage vidéo pour proposer à la particule une courte vidéo qui donne un aperçu des avis des participants. Cette vidéo sera diffusée lors d'un vernissage à la rentrée avec une exposition de photos prises tout au long du séminaire entre autres, présentée à la Galerie Neuve (situé en plein cœur du Sanitas). Le deuxième jour j'ai pu aider à l'installation des stands et j'ai participé aux animations proposées pour les habitants (cartographie collaborative, balade sensible du marché,). Radio Campus était également présent sur les lieux pour enregistrer une émission sur la co-construction⁴. L'après-midi, nous avons pu avoir la présentation du

⁴ [Émission spéciale - Co-construire l'espace public dans les quartiers populaires - Radio Campus Tours - 99.5 FM](#)

jardin partagé du Sanitas, le « Planitas » avec comme interlocutrices Aurélie, l'habitante à l'origine du projet et Meryl la paysagiste qui l'a accompagnée.



Figure 5: installation des stands au marché St Paul (source : Hélène Delpeyroux)



Figure 6 : enregistrement de l'émission radio avec entre autres Ida Tesla, Siamak Shoara et Meryl Septier (source : Hélène Delpeyroux)

A l'issue de ces trois journées, j'ai donc pu commencer le montage de la vidéo et bien-sûr la rédaction de l'article qui paraîtra sur le site La part citoyenne (site des actualités des Porte-Voix). Lors de ce stage, je me focaliserai beaucoup sur la capitalisation et dès que je peux participer à un évènement, il est primordial d'en faire un retour d'expérience, sous la forme d'article ou de compte rendu, en fonction du public à qui on destine cette capitalisation.

2.3.2. La création du kit de communication

Pour les deux Particules actuellement en activité, le besoin d'un kit de communication s'est fait ressentir. Quelque chose qui permettrait de présenter la particule à n'importe qui, de manière simple et efficace. Pour la Particule du Sanitas, le travail a déjà été amorcé par Léa Knaurek qui a réalisé la bannière « effervescences citoyennes », bannière qui est d'ailleurs ressortie à chaque occasion, lors d'évènements organisés. Après quelques réunions avec Ida et Julien, l'idée d'une carte collaborative des alliés de la Particule a émergée. Avec l'utilisation du site internet GoGoCarto, il est possible de réaliser un site internet collaboratif avec une carte qui peut être complétée par qui le veut. Le travail en amont de cela est la réalisation d'une base de données qui rassemble les alliés de la particule et leur

localisation, leur nature, etc, qui servira pour la carte. A ce jour, la base de données est finie et il me reste à me former à l'utilisation de GoGoCarto pour pouvoir proposer à la Particule un site internet qui leur servira de kit de communication.

2.4. Mission Particule citoyenne du Gâtinais-Montargois

La Particule du Gâtinais-Montargois réunit des habitants présents sur tout le PETR Gâtinais-Montargois (qui se compose de trois communautés de communes et de la communauté d'agglomération de Montargis). Ce territoire est très étendu, (un total de quatre-vingt-dix communes) et c'est un défi pour la Particule que d'arriver à mener des actions à l'échelle de leur territoire. Depuis leur création, de nombreuses réflexions ont été menées sur leur nature, leurs objectifs (ils ont rédigé une charte), les compétences que chaque membre du collectif pouvait apporter, etc. Mais malheureusement, aucune action significative n'avait été mise en place pour commencer à impliquer les habitants de ce vaste territoire. Ainsi mon premier objectif lorsque j'ai commencé le stage fût de me renseigner sur l'histoire de la Particule, le parcours de ses membres et enfin essayer de voir avec eux quelles actions pourraient être mises en place pour essayer de passer d'un groupe de discussion à un collectif qui s'engage réellement sur son territoire.

Pour cela, nous avons planifié avec Hélène une visite à Montargis sur deux jours, le 30 et le 31 mai afin que je puisse rencontrer la particule et lancer une action. Les réunions se sont tenues à la Maison Feuillette, la plus vieille maison en paille du monde⁵ (conçue en 1920), qui est aujourd'hui le centre national de la construction paille. Nous avons ainsi beaucoup discuté avec Jean-Christophe, Hubert, Michel et Mickey et finalement, l'envie d'une exposition citoyenne itinérante a émergé. J'ai donc amorcé ce travail, toujours en coopérant avec les membres de la particule par mail et visio.

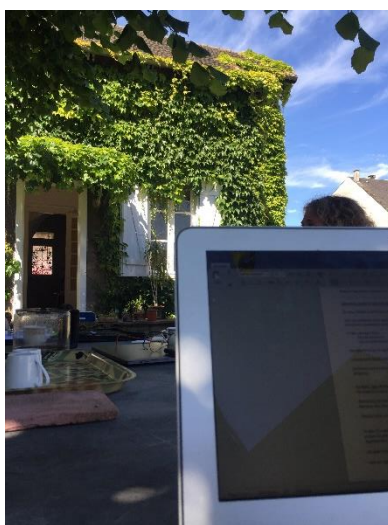


Figure 7 : photo de la maison feuillette lors d'une réunion (source : Clarissa Reali)

L'idée est la suivante : réaliser une exposition sur kakémono, donc facilement déplaçable, pour parler de la citoyenneté aux habitants du PETR. Chaque panneau viendra aborder un aspect de la citoyenneté en questionnant le lecteur sur son engagement, sa vision de la citoyenneté et peut-être donner envie à ces personnes de se lancer dans un projet bénévole. Cette exposition servira également dans une certaine façon de kit de communication pour la Particule. L'exposition se greffera tout au long de la saison culturelle à des événements qui auront lieu sur le territoire du PETR. Les membres de la Particule sont tous plus ou moins engagés dans des associations, au niveau politique ou autres ce qui leur permettra de pouvoir s'intégrer aux divers événements avec une certaine légitimité. Le

⁵ [La maison Feuillette | CNCP \(cncp-feuillette.fr\)](http://La%20maison%20Feuillette%20|%20CNCP%20(cncp-feuillette.fr))

premier évènement en vue pour cette exposition est un festival du livre engagé « Autre mots, autrement ».

Ce déplacement fût également l'occasion pour nous de rencontrer les acteurs de l'innovation citoyenne de territoire et notamment le fondateur de l'association Gâtinais en Transition, Jean-Luc Burguender. L'association propose un médiateur informatique pour aider les habitants à être à l'aise avec le numérique et tenter de réduire la fracture numérique que l'on retrouve dans les territoires ruraux. De plus on retrouve un Fab'Lab et un Repair Café, ouvert à tous pour apprendre à créer et réparer soit même n'importe quel objet. L'association venait tout juste de déménager dans le Château de Cepoy et nous avons pu visiter les locaux en discutant des projets d'évolution de l'association avec le fondateur et sa femme.



Figure 8 : de gauche à droite Jean-Luc Burguender, Hélène Delpeyroux, Sylvie Burguender, devant le château de Cepoy (source : Clarissa Reali)



Figure 9 : Jean-Luc et moi-même au Fab'Lab (source : Hélène Delpeyroux)

Pour en revenir à l'exposition citoyenne que je suis en train d'élaborer, je dirai que c'est un travail assez complexe qui demande des compétences en communication qui me font défaut par moment. C'est tout de même un travail enrichissant qui me fait réfléchir sur le sens que je donne au mot

« citoyen » et sur les meilleurs moyens de faire passer un message. L'exposition s'organisera sous la forme suivante :

- Panneau 1 : présentation de l'exposition et de la Particule citoyenne
- Panneau 2 : les jeunes pousses citoyennes
- Panneau 3 : le bénévolat sous toutes ses formes
- Panneau 4 : l'engagement sur son territoire
- Panneau 5 : l'offre de service de la Particule

En plus de cela l'exposition sera complétée d'une carte collaborative manipulable par chacun, qui répertoriera les initiatives citoyennes du territoire. Chaque personne qui le souhaite pourra rajouter à l'aide de gommettes colorées une initiative qu'il a envie de mettre en avant. Les membres de la Particule présents auront ainsi l'occasion d'avoir un support de discussion autour de la citoyenneté et d'apporter leurs compétences aux personnes qui souhaitent s'engager pour leur territoire.

2.5. Mission Incubateur à Particule

L'Axe 2 : « Accompagner l'ancrage et la dynamique de la démocratie permanente, en lien avec tous les acteurs » laisse à penser que l'ancrage de la démocratie permanente ne peut se suffire de seulement deux Particules citoyennes. Dans une vision à long terme avec un scénario « idéal », Villes au carré représentera la « particule mère » qui aide à la création et au lancement des « particules filles ». Ainsi, l'objectif pour la dernière année de la convention triennale est de lancer le développement de trois nouvelles Particules.

Pour cela, l'expérience avec les trois premières est évidemment primordiale, mais pas que. La volonté de Villes au carré est d'établir une « méthode d'incubation » qui permettra à chaque nouvelle Particule souhaitant se lancer de pouvoir suivre un plan d'action, avec des étapes clés à valider qui garantiront le bon lancement. L'objectif est de repérer et d'aider les Particules en apportant un diagnostic, des outils, des points à travailler, etc. Ainsi on pourrait éviter les cas comme la Particule de Saint-Gaultier qui n'a pas réussi à poursuivre son objectif et qui a aujourd'hui disparu.

2.5.1. « Etat de l'art » de l'incubation

Etant donné que le centre de ressource n'est pas vraiment à jour en termes de compétences dans l'incubation de projet, nous nous sommes tournés vers les structures dont l'activité principale est l'incubation. Pour rappel les missions d'un incubateur sont d'accompagner les porteurs de projet dans le processus de création et de lancement de leur activité, en leur apportant conseils, diagnostic personnalisé, outils adaptés, etc. Nous avons donc contacté des structures « incubatrices » pour leur demander des entretiens dédiés à l'explication de leurs méthodes. Nous avons sollicité les personnes/structures suivantes :

- Le Mouvement associatif, portevoix des dynamiques associatives avec Medi Robert qui travaille sur l'accompagnement associatif
- Alter'Incub, structure incubatrice de projet d'innovation sociale avec Anne Tardy la responsable de la branche Centre Val de Loire
- ID 37, une structure accompagnante des projets d'économie sociale et solidaire avec Axel Petibon qui travaille dans le dispositif local d'accompagnement (DLA)
- Le CRIC ou le Centre Rural d'Initiative Citoyenne avec Astrid Jacques la présidente du Conseil de Développement du Pays Loire Nature

- Daniel Herskovits qui a travaillé sur le prototypage des premières Particules pour qu'il nous fasse un compte rendu de son travail et des expériences retenues

L'organisation de ces réunions nous a demandé un travail logistique de prise de contact, échanges par mail et par téléphone pour exposer notre situation, qui nous sommes, puis organisation des temps d'échanges en invitant à chaque fois les Porte-Voix qui le souhaitaient à participer aux exposés.

2.5.2. Réalisation de la méthode

Pour tirer le meilleur de ces entrevues avec les structures incubatrices, j'ai réalisé une grille de questions⁶ qui me permet de comparer les informations recueillies entre elles. Les entretiens étaient souvent longs et très denses donc avoir cette grille permettait de bien s'y retrouver et de ne pas perdre le fil de la présentation. Tous les entretiens sont finis, à part un : celui avec Alter'Incub. Nous avons eu une première prise de contact avec Anne Tardy lorsque nous avons été invités à participer au webinaire de présentation de la structure, dans le cadre du lancement de leur nouvelle phase de recrutement. Après une petite discussion avec Anne, nous avons convenu d'un nouveau rendez-vous qui se déroulera le 28 août à Orléans.

Je peux tout de même commencer à retirer des enseignements de ces entretiens passés. Voici les premières pistes de réflexion qu'il s'agira de creuser pour prototyper la méthode d'incubation :

- Définir des étapes de validation où certaines conditions doivent être remplies pour que le collectif puisse continuer son chemin dans le développement de la Particule. Par exemple dans le cas de St-Gaultier, on aurait pu pointer la nécessité d'avoir un collectif sur la même longueur d'onde et qui veut avancer dans la même direction qui manquait à la Particule pour pouvoir continuer.
- Apporter un diagnostic personnalisé pour chaque Particule. Au début de l'expérimentation, réaliser un diagnostic tout d'abord du territoire sur lequel va s'implanter le collectif pour pouvoir cerner les besoins et les enjeux du territoire puis dans un deuxième lieu faire un travail de diagnostic du collectif en lui-même : mode de travail, leader, idée motrice, objectifs, ...
- Entretenir un climat de confiance et de dialogue entre l'incubateur et les particules afin que dès qu'un problème est rencontré il soit de suite formalisé et traité sans peur ni tabou.
- Organiser des temps de travail collectifs au sein de l'équipe qui serviront pour brainstormer sur les idées de développement, les actions qui pourront être mise en place etc. mais également des temps où chaque personne en individuel pourra exprimer ses motivations, ambitions pour la Particule. C'est ce qu'a fait Daniel Herskovits pour les premières particules et cela a été très bénéfique pour cerner l'idée d'une Particule citoyenne et voir comment chaque personne se la définissait.
- Proposer des outils appropriés au développement de chaque Particule afin que chacun se sentent préparé et légitimes pour lancer des actions avec les habitants de son territoire.

⁶ Voir annexes

Ainsi la méthode prend forme petit à petit et j'espère que ce travail sera utile pour les prochaines Particules qui se formeront dans les mois/années à venir.

2.6. Missions annexes

2.6.1. Animation du réseau des Porte-Voix : les visites inspirantes

Une des missions annexes qui n'avait pas attiré aux Particules mais qui était tout de même très importante était bien sûr l'animation du réseau des Porte-Voix. Outre les mails réguliers pour la framaliste [les.porte-voix] qui invitaient à des réunions en visio, tenaient au courant, relayaient des informations, nous avons amorcé avec Hélène Delpeyroux une série de « visites inspirantes » pour les Porte-Voix. Ces visites ont pour but de faire découvrir des lieux d'activation citoyenne en tout genre aux Porte-Voix volontaires.

L'objectif était de lancer quatre visites différentes sur les deux mois d'été, malheureusement les contraintes organisationnelles ont fait que seulement une a pu avoir lieu et une deuxième est sur le point d'être calée. Ce travail d'organisation logistique est quelque chose que je n'avais jamais eu l'occasion de faire et ce fut très enrichissant. J'ai donc aidé à l'organisation de A à Z de la visite de la salle de spectacle du Bateau Ivre, à Tours. Cette salle de spectacle qui est une institution à Tours a fermé ses portes lorsque l'ancienne gérante est partie à la retraite. Elle était promise à la destruction mais un collectif citoyen s'est formé et s'est battu pour récolter les fonds nécessaires au rachat de la salle et à sa remise à flots. C'est donc cette histoire inspirante d'un collectif, aujourd'hui devenu la plus grande SCIC de France que nous avons eu envie de raconter aux Porte-Voix qui peut-être les inspirera pour leurs projets personnels.



Figure 10 : Hélène Delpeyroux et les Porte-Voix devant le Bateau Ivre (source : Clarissa Real)

L'organisation de la journée s'est résumée en grande partie à passer de nombreux appels aux intervenants du Bateau Ivre, aux différents Porte-Voix intéressés, au centre-social Pluriel(le)s qui nous a accueillis la matinée, au traiteur... Nous avons également eu le plaisir de voir participer une délégation de la Ligue de l'enseignement de Meurthe et Moselle avec le maire et la DGS de Longwy

qui étaient en visite pour découvrir les tiers-lieux de Tours. Concernant l'animation de la journée, je me suis occupée de la présentation de l'histoire du Bateau Ivre que j'ai réalisée en amont de la visite afin que chacun devienne un peu plus familier avec l'histoire du Bateau Ivre et sache comment ce lieu avait pu devenir ce qu'il est aujourd'hui



Figure 11 : moi-même effectuant ma présentation de l'histoire du Bateau Ivre devant les Porte-Voix et des membres de l'équipe (source : Anne Gauvin)

Déroulé de la journée :

- 10h : rendez vous au centre social Pluriel(le)s pour l'accueil café
- 11h : brise-glace pour que chacun se rencontre, apprennent à connaître les autres participants puis temps de discussion autour des Porte-Voix et du réseau
- 12h30 : repas avec traiteur du Sanitas Map Cooking
- 13h30 : présentation de l'histoire du Bateau Ivre et introduction de la visite à venir
- 14h : début de la visite du Bateau Ivre avec Franck Mouget (coordinateur général) et Brice (programmeur)
- 16h : Intervention des membres de l'espace Passerelle (Malvina Balmes et Sophie Péresse)
- 17h : fin de la visite



Figure 12 : cercle de discussion au Bateau Ivre (source : Mélissa Albert)

La visite et les discussions et débat qui en ont découlé furent très riches et intéressantes pour comprendre comment une telle coopérative pouvaient fonctionner, comment le collectif avait réussi à se fixer des objectifs et à les atteindre, etc. Je pense que cela fut enrichissant pour chaque personne y ayant participé. Un compte rendu de cette visite a été rédigé et un article est à paraître très prochainement sur le site La part citoyenne, toujours dans l'optique de capitaliser un maximum les expériences vécues.

2.6.2. Rédaction d'articles

Concernant les articles donc, la rédaction et la capitalisation étaient une mission sous-jacente de chacune de mes actions à Villes au carré. J'ai pu participer à de nombreux événements et en faire des articles qui m'ont permis de m'immerger encore un peu plus dans le monde de l'initiative citoyenne. J'ai entre autres pu rédiger des articles sur :

- Les Assises de la Vie Etudiantes de l'université de Tours
- Le séminaire sur la co-construction de l'espace public dans les quartiers populaires (vu plus haut)
- La restitution des Etats Généraux de la Jeunesse
- Les portrait de deux Porte-Voix : Pauline Occelli et Mohamed Rhoulam

2.6.3. Travail avec le conseil citoyen de Vierzon

Enfin j'ai pu rencontrer le conseil citoyen de Vierzon qui souhaitait organiser une rencontre de tous les conseils citoyens de Centre Val de Loire. Nous avons fait le déplacement jusqu'à Vierzon pour discuter et échanger avec eux de leurs idées, leurs envies et nous avons proposé notre aide dans l'organisation de cet événement. Cette visite fut pour moi l'occasion d'en apprendre plus sur le fonctionnement d'un conseil citoyen, instance qui m'était jusqu'alors totalement inconnue. Finalement, la rencontre a été annulée pour faute de participants mais ce n'est que partie remise.



Figure 13 : le conseil citoyen de Vierzon et moi-même devant les locaux (source : Hélène Delpeyroux)

3. Analyse et retour d'expérience

3.1. Conditions et ambiance de travail

J'ai tout de suite apprécié les bureaux de Villes au carré. Situé en plein centre de Tours est très lumineux, tout est aménagé à l'intérieur pour que l'on se sente à l'aise. Lors de ma première visite

pour faire un point sur les missions, avant le début officiel du stage, j'ai pu commencer à rencontrer l'équipe et à tout de suite ressentir la bonne ambiance qui règne dans les bureaux. L'équipe est quasiment exclusivement composée de femmes ce qui est quelque chose que je n'avais encore jamais expérimenté et je dois dire que vu que tout le monde d'entend bien l'ambiance au travail est très bonne. Mon bureau était situé juste en face de celui de ma maître de stage, ce que j'ai beaucoup apprécié car cela me permettait de pouvoir communiquer avec elle sans aucun problème dès qu'une question me venait.

J'aimerais tout de même revenir sur le changement de direction et donc la transition que j'ai pu vivre lors de mon stage. Ces moments sont quelques fois flottants et des problématiques peuvent apparaître. J'ai tout de même trouvé enrichissant de pouvoir observer le comportement de chacun et les réactions que cela faisait naître car en effet cela n'est pas anodin de voir s'en aller la fondatrice de l'association pour laisser la direction à la directrice adjointe, qui elle-même partira bientôt à la retraite. Des questions concernant la nouvelle direction, une fois Marie-Noëlle Pinson partie, émerge et je remarque une volonté de se reconcentrer autour des valeurs que porte l'association pour pouvoir accueillir au mieux une nouvelle direction. C'est d'ailleurs dans cette optique là que le séminaire fin août a lieu.

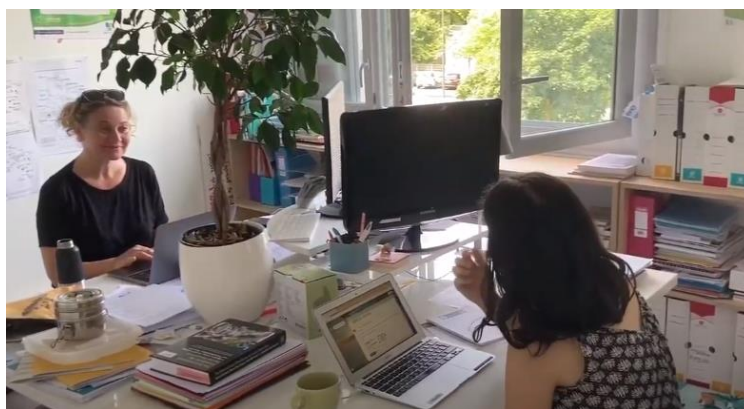


Figure 14 : image de nos bureaux à Villes au carré (source : Mélissa Albert)

3.2. Retour réflexif sur mes missions

3.2.1. Le travail avec les Particules citoyennes

J'ai beaucoup apprécié apprendre à connaître tous les membres de chacune des particules et saisir leurs motivations. Pouvoir être témoin de leur évolution est quelque chose de très satisfaisant et j'ai vraiment hâte de pouvoir voir mon travail porter ses fruits. Par exemple lorsque l'exposition citoyenne du Gâtinais sera exposée pour la première fois ou lors de l'exposition à la Galerie Neuve sur le séminaire « co-construction ». L'idée que peut-être dans quelques années la Région Centre Val de Loire aura un réseau de particule actives et nombreuses et que cela sera grâce à mon aide sur l'incubateur à Particule me procure la même sensation. En revanche, il est vrai que les projets de ce type, sur du long terme, sont des choses qui me frustreront un peu car lors de la réalisation des missions, on ne sait pas encore si cela sera utile ou non.

Au contraire, ma participation au séminaire sur la co-construction est sûrement pour moi un de mes moments préférés du stage car j'ai appris beaucoup de chose et j'ai vraiment apprécié pouvoir tirer de ces moments des expériences que je retransmets via un article, une vidéo, etc.

3.2.2. Travail d'animation du réseau des Porte-Voix

Le travail d'animation d'un réseau est quelque chose que je n'avais encore jamais vraiment abordé et cela m'a beaucoup plu. Le moment fort était bien sur cette visite du Bateau Ivre, qui nous a pris beaucoup de temps en organisation et gestion mais pouvoir voir ses efforts directement récompensés avec des Porte-Voix heureux d'assister à cette journée était vraiment très gratifiant. Je suis vraiment peiné de ne pas avoir pu réaliser, comme il était au départ prévu quatre visites différentes.

3.3. Apports professionnels et personnels

Même si toutes les missions réalisées durant la période du stage furent très peu liées à de l'aménagement pur et dur comme on l'apprend à Polytech, elle n'en reste pas moins très enrichissante. Il est vrai qu'au tout début de mon stage, j'ai eu un peu de mal à saisir tous les enjeux qui étaient présents et du mal à comprendre à quoi servait les Porte-Voix, les Particules citoyennes, etc. Mais après presque quatre mois passé à travailler dessus de me rend compte que je suis beaucoup plus à l'aise avec tout cela.

3.3.1. Compétences professionnelles

Un des axes forts de ce stage était pour moi la communication. Qu'elle soit verbale, par mail, au téléphone ou sur les articles, j'ai dû à chaque fois revoir ma façon de communiquer les informations afin de réussir à faire passer le bon message. En effet, habituée aux comptes-rendus et rapports en tout genre que l'on nous demande souvent à l'école, je n'avais jamais appris à « libérer » mon style d'écriture pour être moins dans le factuel et plus dans la création, l'appel à l'imaginaire, etc. Je pense que cela me sera bénéfique pour mes prochaines expériences professionnelles, savoir écrire de manière versatile, sans se cantonner à un seul style. Une deuxième compétence dont je ne peux passer à côté est ensuite l'organisation d'événements. Ce fut encore une nouveauté pour moi et j'ai trouvé cela très intéressant.

Enfin, le centre de ressources traitant sur tous ses aspects de la Politique de la ville, je me rends compte aujourd'hui que je suis beaucoup plus à l'aise avec ce sujet très vaste et plutôt obscur quand on n'est pas familier avec cela. Notamment l'influence des politiques sur tout ce qui touche à l'aménagement. Malgré le fait d'en être consciente je ne l'avais jamais vraiment compris et après ce stage passé avec comme principal financeur la Région, je peux maintenant dire que je suis plus au courant de comment cela fonctionne et des enjeux qui sont derrière tout cela.

3.3.2. Compétences personnelles

J'ai pu (ré)apprendre à travailler en équipe, car à chaque nouveau stage c'est la découverte d'un environnement de travail, des dynamiques propres à la structure, des missions qui demande ou non un travail avec de nombreux acteurs différents, etc. J'ai également aujourd'hui une bien meilleure connaissance du territoire de la Région et de comment elle est gérée. Enfin j'en ai beaucoup appris sur les initiatives citoyennes, le monde associatif et tout ce qui entoure le bénévolat.

Conclusion

Ce stage fût riche en enseignements. J'ai pu au coté d'Hélène en apprendre beaucoup, tout d'abord sur la manière d'animer un réseau, mais pas que. J'ai trouvé particulièrement intéressant de voir comment s'organisait la mise en place d'une politique de la ville à l'échelle d'une région, et je pense que de mon poste de stagiaire, j'ai pu être aux premières loges pour observer les enjeux, les relations de pouvoir et les difficultés rencontrées. C'est quelque chose qui ne nous est pas vraiment appris en cours magistral donc je suis très reconnaissante d'avoir pu l'expérimenter durant ces quatre mois.

J'ai également appris à manier de nouveaux outils, de nouvelles manières de communiquer et de fonctionner. Enfin je me sens aujourd'hui beaucoup plus sensible aux problématiques de participation citoyenne dans les projets d'aménagement et je suis très motivée pour mettre à profit tout ce que j'ai appris lors de mes futures expériences professionnelles.

En conclusion je ressors grandie de cette expérience et je me permets de mettre en note de bas de page une vidéo interview⁷ prise par Mélissa Albert où je témoigne de mon expérience à l'oral.

⁷ Interview sur mon expérience de stage : [Nos jeunes pros - Portrait #1 - Clarissa Réali - YouTube](#)

Annexes

Grille de question pour structures incubatrices

Qui accompagnez-vous ?

- Sur quels critères choisissez-vous ces personnes/collectifs ?
- Quels critères sont pour vous directement “éliminatoires” ?
- Quel est le “profil type” des gens que vous accompagnez ?

Lorsque vous accompagnez un collectif, comment amorcer ?

- Comment apprendre à connaître le collectif ?
- Comment comprendre comment fonctionne le collectif ?
- Comment définir les objectifs que devront atteindre ces personnes ?

L’incubation, comment ça marche ?

- Comment se traduit concrètement votre accompagnement ?
- Comment déterminer des “étapes cruciales” pour jalonner l’incubation ?
- Comment savoir à quel moment arrêter l’incubation ?

L’après-incubation, que se passe-t-il ?

- Comment déterminer s’il y a réussite ou échec ?
- En fonction des résultats obtenus, que se passe-t-il lorsque la fin est décrétée ?
- Sur combien de temps s’étale le suivi d’un projet ?

Quelles sont les ressources utilisées ?

- Des alliés sur le territoire à qui vous demandez de l’aide ?
- Des ressources documentaires qui posent les bases de votre démarche ?
- Des ressources humaines dans votre structure avec des spécialistes ?

Compte rendu de la visite inspirante au Bateau Ivre

Notes matinée

Etaient présents : Jérôme (ULM), Marie (étudiante), Janis (médiation culturelle), Pascal (milieu associatif), Abdelkader (prof de musique)

Brise-glace pour commencer les échanges, apprendre à connaître les personnes puis questionnement sur les attentes de chacun.

A midi nous a rejoint pour midi Mighty (centre social, Ti' studio) et des membres de l'équipe V2 - présentation d'extraits du film avec récit de la chronologie de l'histoire du Bateau

Notes après-midi

Etaient présent·es

Première heure : Frank Taton (membre de la ligue de l'enseignement, sur les thématiques de l'engagement des jeunes et de la sensibilisation au numérique) ; Jean-Marc (maire de Longwy) ; DGS (de Longwy) ; cheffe de projet action cœur de ville (de Longwy)

Tout du long pour le Bateau Ivre : Franck Mouget (coordinateur général du Bateau Ivre) ; Brice (programmateur de la scène du Bateau Ivre)

Tout du long pour les porte-voix : Bruno (chaloupe débat public et PV) ; Marie (étudiante en sociologie - métier de l'intervention sociale et territoriale et PV) ; Pascal (PV, fort engagé dans le milieu associatif) ; Jérôme (président association ULM et PV) ; Mathieu (membre de la ligue de l'enseignement, sur la thématique de l'émergence des tiers lieu et PV) ;

Puis Malvina Balmes et Sophie Péresse de l'espace passerelle

Tour de table

Brice : Des chaloupes ciné, théâtre, etc. la diversité est dans l'ADN du bateau. Comme n'importe quel bar, avec une prog 5 soirs/semaines. Diversité de programmation = diversité des sociétaires.

Bruno : porte-voix depuis le début. Il est adhérent du bateau depuis 2013. Sociétaire du bateau, chaloupe débat public, aussi adhérent à pour politis.

Pascal : "Je viens du Vendômois. J'étais coopérateur de la nef à Nantes, coopérateurs artefact. Je m'intéresse à toutes les belles aventures coopératives."

Jérôme : suite à licenciement, impliqué dans une asso aéromodélisme. "Ma curiosité m'a amenée aux assises de la vie associative." Pbs : vieillissement, difficulté de communication. "J'ai travaillé sur une structure territoriale d'ile de France. Auj, je découvre des structures dj existantes."

Franck T : le travail à ligue de l'ens à Nancy, éducation des jeunes adultes

Mathieu : ligue de l'enseignement du centre, après lig 37. "J'étais arrivé à impasse en termes de politique. Je travaille sur les Open badge, les Hub numérique, ... On aide l'ensemble du réseau à réfléchir à l'ERS du réseau de la ligue, à réfléchir des nouveaux formats de lieux. Parfois on passe commande.

JM Fournel : maire de Longwy, "On est venu deux journées pour voir ce que la ligue enseignement fait dans les tiers lieux qu'elle a en gestion et autres qu'elle a découvert. Nous convertissons une piscine olympique en tiers lieu. Le bassin de 50 mètres va rester, et on veut le transformer en hub des compétences. Trois axes : coopération nationale et transfrontalier (frontière Luxembourg), économie (dédié au télétravail start up) et citoyen (ce qu'on vient chercher). Et on est dans ce lieu : le hub des compétences porté par la commune, les expériences qui sont menées vont aider à ouvrir ce dernier pôle. Et l'arrivée ici est intéressante car on mène un autre projet de dimension municipale : l'agglomération de Longwy liée à histoire sidérurgie. On vient d'acheter l'ancienne Halle du Pont de Longwy. Les travaux vont commencer pour un hub dédié aux musiques actuelles. Pour l'instant, l'objectif qui est le nôtre est de l'ouvrir au statut municipal. Mais d'autres expériences sont en cours."

Abdel : administrateur du bateau, fréquence lunes, FRL101

Temps du dialogue :

La forme qu'a choisi le bateau :

Franck M : La SCIC, ce n'est pas une Scop. Là est l'intérêt de la SCIC. Ce serait des Scop améliorée et des Scop pas forcément lucratives. Des assos pour en faire des entreprises. Au départ je suis comédien, je crée des interventions dans l'espace public. Le bureau de la SCIC n'est pas fantôme dans la compagnie, on se voit deux à trois fois par an. Mais c'est un cadre flou. C'est des cadres que l'on a dans le monde culturel mais pas que.

L'idée de la SCIC c'était qu'on pouvait entreprendre autrement. Qu'on pouvait avoir du capital, des bénéfices et les redistribuer dans l'entreprise. Être SCIC permet aussi d'avoir dans son capital des institutions. L'idée : mouiller le citoyen dans sa capacité de faire ensemble, mais aussi mouiller des collectivités pour les embarquer.

Le Bateau Ivre, c'est 1923 sociétaires dont 250 associations et 30 entreprises

La SCIC OHÉ du bateau, c'est quoi ?

- pas une association
- une SCOP améliorée
- Une possibilité d'avoir 50% de son capital venant des collectivités territoriales
- Un groupe où une personne = une voix
- Une philosophie, une éthique forte qui oriente les actions
- Une volonté de "faire ensemble" et de ne pas suivre de modèles
- un cercle vertueux
- Une programmation collective, par les sociétaires, pour les sociétaires

L'histoire du bateau :

Parti d'un collectif, passé par des asso et après on a monté une SCIC. On est parti du "faire ensemble". On s'est posé la question de la philosophie du collectif. Par ex : un m2 = x tourangeaux, pour les promesses de don. On a pu récolter 140000 euros en promesse de don. La salle privée qui appartenait déjà à une SCIC. Et nous a fait dire ce n'est pas si con de se mettre ensemble pour monter une salle. On a constitué d'abord une asso et plusieurs ont commencé à s'intéresser.

Le tiers lieu :

Chaque tiers lieu à son fonctionnement et sa manière. Nous on décide ensemble et c'est se "faire ensemble" qui va ensuite déterminer des modèles, pas l'inverse. On est dans une sorte de cercle vertueux. Des donateurs pour une prog diversifiée. On est huit salariés pour faire

tourner cette salle. Et pour qu'elle tourne encore plus (car communication externalisée) il y aurait besoin d'un second technicien.

Bien sûr on a une problématique de rentabilité, qu'une première saison d'exploitation et touchée par le covid. Mais on a voulu monter quelque chose de citoyen parce que responsable. Et on veut aussi se positionner dans le paysage culturel !

Comment on se définit :

Brice : "Dans le quotidien on est un café-concert. Mais on est né d'une impulsion citoyenne. Si on avait écouté la ville, cela aurait été difficile de monter quelque chose. Mais la volonté des citoyens fût plus forte. La volonté de ne pas dépendre, de rester indépendant. De se poser des questions comme "comment subvenir à notre propre besoin ?". Et comment on peut aider le politique aussi. C'est un lieu dédié à *l'échange*. Et on a aussi notre propre exploration ! Le modelé éthique sur lequel nous nous sommes construits est fragile

Finalement, c'est à chacun de décroquer sa propre culture de la salle de spectacle. L'idée c'est de rapprocher le citoyen à tous les niveaux d'expression. De faire en sorte que tous les publics puissent venir dans cette salle. Que toutes les musiques puissent être jouées !"

Franck M : Et aujourd'hui, le bénévolat c'est super délicat. 1924 sociétaires oui. Mais 1924 sociétaire impliqué de la même manière on n'y est pas encore. Ça tourne. Je pense que la force de la salle c'est son capital sympathie.

Bruno : quand on parle de chaloupe c'est porteur ? Pour que ça ne coule pas. On explore toujours. Il a fallu le bâtir : Brice à travers sa manière de coordonner explore cette fonction. Exemple : la chaloupe image, ont su construire, ils poussent des horizons. Et un lien permanent autour de l'image s'est installé. Le débat de société on en a fait un. C'est une dimension forte de l'implication citoyenne : le débat culturel. En tout cas, c'est un lieu politique, car dans une cité. Et qui participe à la vie de la cité. Après un lieu qui n'est pas simple : car on doute, on expérimente. Pour nous *éducation populaire = utopie d'avenir*

Le citoyen :

J-M F : « Vous êtes à votre place et je suis à la mienne. Peut-être que demain on arrivera à la salle que l'on va créer à une aventure comme celle-là. En tout cas c'est intéressant de venir vous entendre. On a géré des assos, j'ai été gérant de SCOP (CFDT). Puis chemin faisant on passe d'un autre côté. Et depuis 30 ans je suis élu, sur un territoire compliqué. On a perdu d'un coup 23000 sidérurgistes. Aujourd'hui : un sentiment que les citoyens ne sont pas encore prêts. Le modèle n'est pas construit pour la construction de la salle. Mais on s'est battu pour conserver et racheter le bâtiment.

Franck : pour le bateau, on est parti du "do it yourself". Et surtout on est parti de ce lieu qui avait cette puissance. On s'est construit à l'envie et à l'envie de pas n'importe quoi. On a su dire non aux tentations de suivre des chemins déjà tracés.

La pratiques du bateau :

Franck : Tout est une question d'engagement. Nous ça a mis douze ans, mais ne pas savoir combien de temps ça va prendre c'est dur.

Mathieu : Et l'autre question clé c'est la *confiance* et la *reconnaissance*. Agglomération, région etc. Ils se disent c'est verrouillé. Mais quand les citoyens se regroupent, ça fait bouger les choses. Et cette question de la confiance, elle est primordiale ! Exemple de Jean Germain : il n'avait pas confiance dans le collectif. Puis un mec comme Bonneau est venu car d'autres l'entouraient. Mais il a compris que le citoyen avait une place essentielle dans la société. A ce niveau, des gens comme Bonneau, capable de rencontrer le citoyen, il n'y en a pas beaucoup. C'est pour ça que je me retrouve dans les porte-voix : toute une sémantique rassurante pour

nous mais pas pour les autres. Exemple : les expérimentations. Voilà ce que ça a produit en termes de chiffre, d'expérience. Je crois que beaucoup de gens à l'action possible sont soucieux de l'intérêt général, de la structuration des territoires et du bien-être à tous. Et si on n'en parle pas, on ne s'en rend pas compte.

Franck M : Et maintenant, un an pour que Bonneau comprenne qu'une personne une part, que ce n'est pas une subvention, c'est une part, il est sociétaire !

Brice : c'est aussi grâce à des gens comme Frank qui ont mouillé le bateau. Pour aider et en tirer aussi les projecteurs.

Pascal : Vous avez un fonctionnement comme une zad. Vous êtes positionné en mini rad, en résistance. Votre expérience est unique.

Temps de conseils pour les Particules citoyennes :

- Réunir des personnes avec qui on a envie de partager l'expérience d'un projet. À partir d'un objectif, réunir un nombre cohérent de personnes
- Commencer par l'éthique, la philosophie du collectif. "Pourquoi profondément j'ai envie d'être là ?". "Qu'est-ce qu'on donne comme valeur à défendre?"
- S'épanouir dans le do it yourself, avec les moyens du bord, ne pas dépendre de qui que ce soit
- Rappeler les valeurs aux CA, aux sociétaires, etc.
- Ne pas avoir peur, trouver des solutions
- Créer une forme collective qui permet de produire la confiance
- Mettre les gens en situation, de façon à ce qu'ils se retrouvent par l'acte
- Etre d'accord et claire sur l'aventure à vivre
- Se rendre compte qu'un projet s'inscrit dans un temps long, qu'il ne faut pas avoir peur du parcours. Que c'est bénéfique pour la solution finale. Et savoir que l'on est pas tout seul dans ces démarches.
- S'appuyer sur des personnes ressources, des boîtes à outils, etc voire même connecter des démarches émulsions
- Transmettre le champ du possible. Permettre la parole pour les rêveurs et leur montrer que c'est possible

Bourgeon de Porte-Voix

L'interview de Pauline Occelli

Réalisée le 09 mai 2022 par Clarissa REALI

Fraîchement recrutée comme chargée de mission en urbanisme et concertation à la Ville de Tours, Pauline travaille au sein de la Direction des Grands Projets Urbains (DGPU). Son rôle est de suivre des projets d'aménagement de la ville ZAC de Monconseil) et de porter les démarches de concertation avec les habitants comme sur le projet urbain du Haut de la Tranchée. Son implication dans le réseau des Porte-Voix a commencé lors d'un stage auprès du réseau. Désormais, Pauline aimerait continuer à cultiver son implication citoyenne au quotidien. Et si le réseau des Portevoix devenait une pépinière pour faire éclore son implication citoyenne ?

Le déclic de mon engagement

D'abord stagiaire à Villes au Carré et travaillant avec le réseau des Portevoix, activateurs de citoyenneté, j'ai ensuite effectué mon stage de 5e année à la DGPU de la Ville de Tours. Je me suis alors rendu compte qu'on y parlait implication citoyenne et qu'il existait ce fil rouge entre mes stages. J'ai réalisé que c'était connecté et que devenir Porte Voix était cohérent avec mon profil d'aménageuse qui évoluait. J'avoue que je ne suis pas encore totalement engagée. Je dois encore ajuster certains équilibres entre ma vie personnelle, ma vie au travail et ma vie associative mais je garde bien cette histoire en tête. Ce sujet d'implication citoyenne rassemble et fait écho à ce que je vis. Donc être Porte Voix a du sens pour moi.

Mon carburant de Porte Voix, c'est quoi

Sans hésiter, je dirais que mon carburant ce sont les rencontres, le lien avec les gens. De voir qu'il y a plein d'habitants qui portent des projets, qui s'impliquent, je trouve que c'est hyper enrichissant. Et de pouvoir les accompagner c'est ça qui me motive au quotidien. Dans les démarches de concertation, on rencontre plein de gens avec des idées mais qui ne le savent pas. Réussir à faire émerger ces idées et les intégrer à un projet qui va les concerner, c'est vraiment gratifiant. On se rend compte qu'il y a plein de liens à faire. Or ce qu'il manque dans le monde, c'est le lien entre les gens !

Si je devais crier mon indignation dans mon Porte Voix, je dirais quoi...

Difficile de répondre à cette question. En ce moment, je suis focalisée sur mon travail. Plus jeune j'ai eu une période où beaucoup de choses me frustraient car je me sentais impuissante, notamment sur les sujets politiques. C'est frustrant de voir que les décisions sont prises d'en haut sans tenir compte de l'avis des habitants. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, je fais un peu abstraction de tout ce qui se passe à l'échelle nationale, où je ne peux pas agir, et j'essaie de me focaliser sur le local et sur mon champ d'action. On se rend compte qu'à l'échelle locale, il y a déjà pas mal de choses à faire !

Je n'oublierai jamais...

Un moment vraiment super que je n'oublierai jamais, c'est ma rencontre avec l'équipe de Villes au carré. Ensuite, je pense aux visios avec les Porte Voix et à toutes les rencontres que j'ai pu faire avec eux. Notamment pour le lancement de *Printemps confiné*, *Automne citoyen* lors du festival "Autour des Possibles" organisé par le collectif Indre en Transition à Châteauroux. Après des mois de restrictions sanitaires, c'était une des premières rencontres sur site, avec

Dominique de la web télé participative MAP 36 et avec Paola de la Fabrique citoyenne de l'Indre. Autre moment marquant, la clôture de Printemps confiné, Automne citoyen. On était à nouveau bloqué par des contraintes sanitaires et les Porte-Voix ont annulé la fête de clôture prévue dans la salle du Bateau Ivre à Tours. Alors, on a improvisé un feu d'artifice en visio pour célébrer numériquement la fin de l'Automne citoyen, à distance, chacun chez soi, ... les couleurs, la musique, c'était une bonne ambiance ! Tout cela m'a marqué, ce sont des moments inoubliables.

Je l'ai fait et j'en suis fier·e

J'ai envie de dire déjà à titre personnel que je suis fière d'avoir fini mes études et d'être arrivée jusqu'ici. C'est grâce à Villes au carré et aux Porte-Voix que je me suis lancée dans la concertation. Après, **ce sont des petites victoires du quotidien qui peuvent me rendre fière, par exemple quand on arrive à aboutir dans nos projets de concertation avec une centaine d'habitants interrogés et que cela fait une vraie différence.** Ou bien lorsque des participants nous remercient entre deux ateliers pour avoir ouvert un espace de dialogue où ils ont la parole. On réalise alors qu'il y a une réelle nécessité de porter ces démarches de co-construction, et que ce n'est pas juste un concept littéraire. Je pense notamment à ce que l'on a fait lors des ateliers de co-construction pour [l'aménagement du Haut de la Tranchée](#). Sans compter le fait que cette histoire de concertation est assez nouvelle pour la Ville de Tours. Alors je suis d'autant plus contente de pouvoir y participer.

Je me sens vraiment utile lorsque...

Principalement quand je travaille avec les gens, quand je suis dans le concret et l'opérationnel.

Des rencontres spéciales ?

Déjà je voudrais remercier Hélène Delpeyroux, c'est une personne que j'aime beaucoup et qui m'a beaucoup apporté lors de mon stage à Villes au carré, elle fait partie de mes rencontres numéro un ! Après, je peux citer Daniel Herskovitz, Jean-Luc Burgunder et d'autres... des personnes que j'ai rencontrées lors de mon stage et qui sont Porte Voix. Chacun a sa spécificité, un projet qui lui tient à cœur, c'est toujours très intéressant de discuter avec eux.

Un regret ?

Non, à part peut-être, celui d'avoir su assez tard ce que je voulais faire comme travail.

Mon graal de Porte Voix

Les Porte Voix sont tous différents donc je ne pourrais pas dire ce qu'est un Porte Voix accompli. Pour ce qui me concerne, j'aimerais m'impliquer plus dans les associations pour activer ma vie associative. Peut-être dans des associations comme "[quartier libre](#)" : des associations qui organisent des événements festifs et qui font du bien au moral !

Ma devise personnelle de Porte Voix

Je suis une Porte Voix "ado", encore en construction. Je me dis finalement peut-être que tous les Porte Voix sont en construction et qu'on apprend de tout et de tout le monde ! Ça serait ça ma devise je pense.



POLYTECH[®]
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS
37200 TOURS

Clarissa Reali
2021-2022

Rapport de stage de 4^e année : stage démocratie permanente

Résumé :

Dans le cadre de la validation de ma quatrième année d'étude à Polytech Tours, j'ai réalisé un stage dans l'association centre de ressources Villes au carré. Mes missions consistaient à accompagner Hélène Delpeyroux dans l'animation du réseau des Porte-Voix et à participer à l'ancrage des Particules citoyennes sur le territoire de la région Centre Val de Loire.

Ces missions furent très enrichissantes et m'ont permis d'en apprendre beaucoup sur la participation citoyenne, ses origines et comment la mettre en place à une échelle régionale. J'ai également acquis des compétences « softskills » de travail d'équipe, de force de proposition et d'appel à la création et à l'imaginaire.

Mots Clés : Participation citoyenne ; Démocratie permanente ; Animation de réseau ; Particule citoyenne ; Porte-Voix

Villes au carré

4 allée du Plessis, 37000
Tours

Tuteur entreprise :

Hélène Delpeyroux

Chargée de mission Démocratie permanente

Tuteur académique :

Abdelilah Hamdouch